



Webconférence de Pierre Péroz - 30 novembre 2021

"Modalités d'apprentissage du langage de l'Ecole en pédagogie de l'écoute"

Pierre Péroz

Pierre Péroz a été instituteur, maître-formateur et maître de conférences à l'Espé de Lorraine en sciences du langage. Ses recherches portent sur deux domaines : la sémantique lexicale et la didactique du langage oral à l'école maternelle.

Synthèse

L'apprentissage du langage de l'Ecole, c'est l'apprentissage d'une certaine manière d'utiliser la langue, bien différente du français conversationnel que l'élève connaît déjà le plus souvent en arrivant à l'école. C'est l'apprentissage d'une parole autonome et réfléchie, gage de la réussite scolaire de la maternelle à l'université, qui intéresse autant l'élève que le citoyen à venir.

Apprendre à parler le langage de l'école

Le langage est le premier des 5 domaines d'apprentissage du programme d'enseignement de l'école maternelle. Quand il arrive à l'école, l'enfant sait déjà parler. Il lui faut apprendre le langage de l'école :

- Une parole autonome, personnelle, qui engage ; une parole qui nécessite une prise de risque dans la mesure où il faut parler d'un sujet « savant », devant les autres, qui peuvent avoir des idées différentes, sous le regard de l'enseignant ;
- Une parole réfléchie : en maternelle, on n'attend pas une parole originale ou exacte, mais plutôt un propos en construction, dans lequel on perçoit le travail linguistique et langagier de l'élève ; erreurs et hésitations sont accueillies comme des signes de l'activité cognitive qui accompagne la parole.

Les écueils du dialogue pédagogique ordinaire

Le dialogue pédagogique ordinaire, majoritairement utilisé en classe, est contre-productif lorsqu'il s'agit d'améliorer les compétences langagières des élèves.



Le dialogue pédagogique ordinaire, c'est :

- Un enchaînement ultra-rapide : « Question/Réponse - Question/Réponse - Question/Réponse... » (en pédagogie comme sur la route, « la vitesse tue »...),
- Dans lequel l'enseignant occupe plus de 60% de la parole ; 1/3 des élèves restent silencieux ; ceux qui s'expriment ne prononcent pas plus de 10 mots.

Le dialogue pédagogique ordinaire est un modèle qui :

- rend impossible l'indispensable clarté cognitive,
- aboutit à des séances totalement imprévisibles pour les élèves,
- interdit une centration suffisamment longue pour que chacun puisse réfléchir et intervenir.

La pédagogie de l'écoute modifie la posture de l'enseignant pour mieux mettre l'élève en situation de développer ses compétences linguistiques et langagières.

Les principes de la pédagogie de l'écoute

- Poser moins de questions pour laisser plus de place aux réponses des élèves : « Question/Réponse/Réponse/Réponse/Réponse... » ;
- Poser des questions, stables, prévisibles, qui reviennent toujours de manière identique ;
- Pratiquer l'évaluation différée des réponses (le moment où l'on valide un certain état du savoir pour passer à une nouvelle question n'intervient pas immédiatement) ;
- Laisser à chacun le temps de construire son intervention ;
- Garantir un droit à la reprise ou à la reformulation de ce qui a déjà été dit ;
- Respecter les règles conversationnelles.

La pédagogie de l'écoute apporte à chaque élève la garantie d'être écouté et lui laisse le temps de construire sa parole dans un cadre prévisible. Les petits parleurs, sécurisés, se lancent ; les grands parleurs renchérissent ; chacun travaille en s'appuyant sur les autres.

Eléments didactiques de la pédagogie de l'écoute

Le support n'est pas un album. C'est un texte non illustré (en accord avec l'attente des programmes : « comprendre un texte lu sans autre aide que le langage entendu »)

Les séances de langage, organisées en ½ classe, reprennent toujours le même format :

1. restitution/mémorisation
2. Compréhension
3. Interprétation

Elles sont complétées par séances décrochées permettant de travailler des points spécifiques (personnages, vocabulaire, tournures syntaxiques, prononciation etc.) que les élèves réutiliseront lors des séances de langage.

Démonstration par l'exemple



La projection d'extraits de 3 séances de langage enregistrées dans une même classe de GS en Rep+ en fin d'année scolaire permet de constater les effets de la pédagogie de l'écoute sur la qualité des prises de parole des élèves.

Les élèves sont investis dans une tâche discursive et cognitive complexe : la narration collective enchaînée. La plupart de leurs interventions font plus de 30 mots. Ils utilisent des connecteurs. Ils évoquent le deuxième plan du récit. Quand ils hésitent, ils reviennent à la lettre du texte pour améliorer une formulation qui ne leur convient pas, montrant les prémices d'un contrôle de type méta.

Chaque élève, quel que soit son niveau, consolide ses compétences langagières et argumentatives au fil de son intervention.

Dans cette classe, la longueur moyenne des interventions des élèves en début d'année était de 15 mots (8 mots pour les élèves en grande difficulté). Après 23 séances de 25 mn, elle passe en fin d'année à 40 mots (20 pour les élèves en grande difficulté).

L'enseignant, quant à lui, ne prononce lors d'une séance que 25% du nombre total de mots.

Conclusion

Les élèves progressent parce que l'enseignant les écoute, parce qu'ils savent ce qu'on attend d'eux sur les plans linguistique et cognitif et parce qu'ils ont le temps de construire leur parole et leur réflexion.

Les modalités de travail, parce qu'elles suscitent l'engagement de chacun dans un questionnement collectif, aboutissent à une construction collaborative du récit et de ses interprétations. Le groupe n'est plus un obstacle, un lieu de concurrence comme il peut l'être dans la pratique du dialogue pédagogique ordinaire. Il se soude autour d'un objectif d'apprentissage commun. Ce qui contribue à installer dans la classe un climat propice à l'ensemble des apprentissages.



Questions/Réponses

La PDE (Pédagogie De l'Ecoute) peut-elle être utilisée dès la Petite Section ?

Oui pour la première partie (restitution/mémorisation) et en limitant les parties 2 et 3 (compréhension/interprétation) à des questions simples sur les personnages et leur quête générale (que veut X ?)

Quel est le rythme des séances ?

1 à 2 séances par semaine, par groupes de 6 à 12 élèves maximum (au-delà, il est difficile de permettre à chacun une prise de parole motivante), d'une durée supérieure à 15mn. La clarté cognitive sur la séance est préférable à la ritualisation par une pratique quotidienne.

Comment gérer les autres groupes ?

Après avoir donné quelques pistes (programmation des séances quand l'Atsem est dans la classe, partage de services avec les collègues, organisation générale de la vie de classe), Pierre Péroz insiste sur l'intérêt d'aérer les emplois du temps pour pouvoir travailler calmement et limiter le stress (de l'enseignant et des élèves).

Comment adapter la PDE au cycle 3 ?

La posture d'écoute et d'évaluation différée de l'enseignant est transférable au cycle 3. En ajoutant une règle : on ne parle pas trop longtemps, on ne dit pas tout, on laisse de la place aux autres (règle qui peut être travaillée en séance décrochée).

Comment éviter l'écueil des séances décrochées : comme ces séances, par nature, sont « verticales », on a tendance soit à les éviter, soit à les aborder de manière informelle ?

Assumer le caractère « vertical » de la séance décrochée en précisant à quoi elle sert : elle revient sur les points difficiles sur lesquels les élèves ont buté au cours de la précédente séance de langage ; les élèves pourront utiliser ce qu'ils apprennent en séance décrochée pour mieux répondre aux questions lors de la séance de langage suivante.

Comment adapter la PDE aux élèves allophones ?

Pas d'adaptations spécifiques en séance de langage. Plus de travail sur le vocabulaire, les tournures syntaxiques et la prononciation en séance décrochée.

Références bibliographiques

PEROZ, P., (2018), *Pédagogie de l'écoute. Conduire et analyser une séance de langage oral à l'école maternelle*, Hachette éducation.

PEROZ, P. et DELABORDE. M, (2020), *Onze histoires pour une année de langage en grande section*, Pédagogie pratique, Hachette éducation.

PEROZ, P. et DELABORDE. M, (2021), *Onze histoires pour une année de langage en moyenne section*, Pédagogie pratique, Hachette éducation.